



Mémoire(s) de bibliothèque



Présentation

En 2023, la Communauté de Communes du Pays Mornantais a affirmé **son engagement en faveur de l'Éducation Artistique et Culturelle** en signant une Convention Territoriale d'Éducation Artistique et Culturelle tout au long de la vie (CTEAC).

Ce partenariat avec la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, l'Éducation Nationale, le Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes et le Conseil Départemental du Rhône marque une volonté forte : permettre à chacun de participer pleinement à la vie artistique et culturelle, par la rencontre avec les œuvres, les artistes et les professionnels, et par la pratique.

En 2025, à l'occasion des 10 ans du réseau des bibliothèques, la COPAMO a souhaité donner la parole aux habitants. Pour cela, elle a invité l'artiste vidéaste Irvin Anneix à former un groupe de bibliothécaires et de jeunes du territoire à la pratique de l'interview. Ensemble, ils ont imaginé des questions, appris à manier caméras et micros, puis sont partis à la rencontre des usagers dans les bibliothèques et à l'EHPAD de Mornant. Plus de 40 interviews ont été réalisées, révélant des témoignages riches et sincères sur le rapport à la lecture, à la culture et aux bibliothèques.

Ces paroles ont été mises en valeur à travers **une carte interactive numérique et à travers ce livret**, qui en restitue quelques extraits. Ce projet est une invitation à écouter, à partager et à imaginer ensemble les bibliothèques de demain.

Remerciements

- **Aux bibliothèques du réseau et à l'EHPAD de Mornant** pour leur accueil.
- **Aux bibliothécaires et aux Jeunes en Pays Mornantais** qui se sont investis dans cette aventure.
- **À Irvin Anneix** pour son accompagnement, sa pédagogie et la création des supports numériques et imprimés.
- **À tous les usagers** qui ont accepté de livrer leurs réflexions et leurs rêves.
- **Aux partenaires institutionnels** : DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes, Conseil Départemental du Rhône.



Sommaire

Soucieu-en-Jarrest	.7
Orliénas	.10
Taluyers	.14
St-Laurent d'Agnay	.24
Rontalon	.30
Chaussan	.40
St-Sorlin	.44
Mornant	.48
Chassagny	.56
St-Andéol-le-Château	.60
St-Maurice-sur-Dargoire	.68
St-Didier-sous-Riverie	.72

Soucieu-en-Jarrest

IRIS

Je m'appelle Iris et je suis bénévole de la bibliothèque de Soucieu. **C'est vraiment génial d'avoir une bibliothèque dans un village.** Je viens souvent ici pour lire avec mes amis après l'école. J'ai beaucoup aimé le livre « Elles ». C'est une fille qui peut se transformer en plusieurs émotions et elle nous explique comment gérer ses émotions. Maintenant, il y a plein d'activités proposées pendant les vacances, et on peut aussi emprunter des jeux. J'adore le Loto des odeurs.



MARTINE

Je m'appelle Martine, je suis retraitée et bénévole à la bibliothèque depuis sept ans. La bibliothèque de Soucieu est **un équipement indispensable dans la commune**. Elle est particulièrement bien située, à côté des écoles et depuis quelques temps, la place devant la bibliothèque a été rénovée. Du coup, **la bibliothèque est devenue un lieu ouvert** où les enfants peuvent venir quand ils veulent. Il y a une salle où ils ont la possibilité de jouer, de goûter et de travailler.

En tant que bénévole, je m'occupe surtout de l'accueil, avec une permanence fixe par semaine. Je fais quelques animations aussi. Au début, encadrer des animations, c'était plus compliqué pour moi. Ma première animation, c'était pour une nuit de la lecture. Les enfants étaient dans le noir avec une petite loupote. Je pensais qu'ils allaient avoir peur du noir, mais pas du tout. Ils étaient très attentifs.

C'est l'implication des bénévoles aux côtés des deux permanentes qui est riche, parce qu'elles vont nous permettre de monter en compétences.

En plus des formations qu'on a pu faire à la médiathèque départementale ou dans le réseau, elles nous informent quotidiennement sur les outils. Elles nous permettent aussi d'appréhender les demandes des gens et comment les conseiller. Au début, j'étais tétanisée par ça, mais maintenant que je commence à mieux connaître les auteurs, je peux donner de meilleurs conseils.



On accueille des bébés dont certains ont 6 mois. Au début, j'étais sceptique, mais ça m'a prouvé que quelque soit l'âge, on a quelque chose à trouver dans une bibliothèque.

Orliénas



SALOMÉ

J'ai 38 ans, j'habite à Orliénas et je suis prof en lycée. J'ai deux enfants qui vivent à la bibliothèque, ou presque. On fréquente l'ensemble du réseau. Pour moi, la bibliothèque, c'est un lieu d'échanges. Je croise toujours quelqu'un avec qui j'ai plaisir à discuter d'un livre, parce que je suis un peu pipelette. À la maison, nous sommes quatre gros consommateurs de la bibliothèque. Mon mari va lire des romans, même si de temps en temps, il me pique mes bandes dessinées. Les filles lisent énormément de BD et moi j'oscille entre des BD, des romans et des mangas. L'intérêt du manga, c'est que je peux toujours en avoir un dans mon sac à main. Depuis qu'il n'y a plus de quotas sur les prêts, ça m'évite d'aller à la bibliothèque tous les jours. Par contre, **j'envisage sérieusement le caddie de courses pour venir à la bibliothèque**, parce qu'en fait, c'est hyper lourd. J'ai déjà craqué des sacs.

Avant, je vivais à Lyon. J'allais tous les quinze jours au théâtre, j'allais souvent à la grande bibliothèque. Ne plus avoir accès à la culture en m'installant à la campagne, c'était ma crainte. Au début, j'avais encore mes vieilles habitudes, je partais avec ma voiture jusqu'à Lyon pour aller au théâtre. Je m'accrochais à ça en me disant que la culture ne venait pas jusqu'à nous. Et petit à petit, grâce au réseau des bibliothèques et au Théâtre-Cinéma Jean Carmet, j'ai compris qu'on pouvait quand même accéder à plein de choses. **La bibliothèque du futur devrait se tourner vers les jeunes.** Car je croise des enfants, leurs parents, des seniors, mais il y a une tranche d'âge que je ne croise pas souvent, ce sont mes élèves, entre 14 et 18 ans. Ils ont oublié ce qu'est un livre... Mettre en place des ateliers pour eux, pour qu'ils puissent venir à la bibliothèque, je pense que ce serait pas mal.

PETRA, FANNY ET VICTORIA

Je m'appelle Petra, je suis avec mes filles Fanny et Victoria. Nous habitons à Orléanas. Nous sommes de grandes lectrices, mais on ne vient pas seulement emprunter des livres à la bibliothèque. Il y a aussi des ateliers, des concerts, etc. La dernière fois, nous avons participé à un atelier d'écriture d'après de vieilles photos. Ces ateliers me permettent aussi d'avoir un moment privilégié avec mes filles. Donc ça, c'est chouette.

La bibliothèque, c'est vraiment un lieu de rencontres et d'échanges entre plusieurs générations, que ce soit avec d'autres enfants, avec les parents ou les grands-parents. C'est intéressant, d'autant plus que nous ne venons pas de cette région. Je suis aussi originaire de Slovaquie et **la bibliothèque m'a permis de faire connaissance avec d'autres personnes** d'Orléanas surtout.

J'espère que dans la bibliothèque du futur, **nous serons toujours en contact avec des livres, qu'on pourra les toucher, les sentir.** J'espère continuer à voir des gens lire dans les transports en commun, que tout le monde ne soit pas le nez sur son téléphone.

Les ateliers de la bibliothèque me permettent d'avoir un moment privilégié avec mes filles.



Taluyers

THIBAUD

J'aime bien la bibliothèque car il y a des bons coins pour lire, surtout les gros coussins. J'aime bien les mangas et les BD.

ALEXIS

Moi je lis des mangas, des romans et des BD. Des romans du genre de la bibliothèque verte. Des aventures fantastiques, comme Jurassic World. Pour moi, la bibliothèque, c'est un endroit de lecture calme. J'ai découvert trois mangas que j'adore : Félin pour l'autre, Yotsuba et One Piece. Dans la bibliothèque du futur, **il y aurait une salle de jeux vidéo avec plein de jeux d'arcades.**

ISABELLE

La lecture des romans se fait plutôt en famille. Nous avons **un rituel du soir auquel on ne déroge pas.** On lit facilement une demi-heure tous les soirs, quelques chapitres. J'essaie de leur donner le goût de la lecture. Pour moi, la bibliothèque doit rester un lieu de rencontres et de partage, mais peut être avec des endroits un petit peu plus «cocooning»?



Un feu de cheminée
dans une bibliothèque,
ce serait le pied !

Pour moi, la bibliothèque
du futur, c'est une
bibliothèque qui est
digitalisée à 100 % !



RÉMI

Je m'appelle Rémi, j'ai 41 ans et j'habite sur Taluyers depuis trois ans maintenant. Je fréquente la bibliothèque de Taluyers, ce qui m'arrange vu qu'elle est juste à côté de l'école. J'ai très peu lu dans ma jeunesse. J'ai commencé quand j'ai eu mes enfants, car j'ai voulu leur donner le goût de la lecture. Et c'est là que j'ai découvert l'environnement de la bibliothèque, où finalement, on a accès à un tas de culture facilement et gratuitement. J'ai commencé plutôt par des bandes dessinées puis après j'ai commencé à lire des ouvrages avec un peu plus de contenu. Je dirais que mes enfants sont devenus addictes à la lecture. **Le meilleur moment, c'est quand je reçois la notification**, via la plateforme de réservation, qui me dit que mon livre est prêt. Et je fonce à la bibliothèque pour le récupérer.

Je vais parler comme un vieux de 40 ans, mais l'accès à la culture, c'est capital. Déjà, il y a une chute libre du niveau de lecture et du niveau d'écriture. En plus de ça, la lecture, ça permet d'avoir accès à la culture sans qu'elle nous soit dictée par la télé ou les réseaux sociaux.

Pour moi, **la bibliothèque du futur possède un système de 'Click and collect'**, de façon à ce que les horaires d'ouverture d'une bibliothèque ne soient plus un sujet. Et comme ça, il n'y aurait plus aucune raison pour ne pas aller à la bibliothèque. En plus des bibliothécaires qui sont de bon conseil, il pourrait aussi y avoir **des agents IA sur des bornes**, qui pourraient nous renseigner sur n'importe quelle œuvre.

BRIGITTE

Quand je suis arrivée en 1982, je ne fréquentais pas la bibliothèque de Taluyers parce que je la trouvais un peu trop poussiéreuse, un peu trop vieille, sans beaucoup de choix. Et puis, je suis arrivée à la bibliothèque en tant que bénévole pour raconter des contes aux enfants. Et de fil en aiguille, je me suis retrouvée dans l'équipe du conseil d'administration, puis je me suis retrouvée présidente. Et puis on s'est rapprochés de la médiathèque [Départementale] et de la COPAMO et on a pu mettre en place le réseau des bibliothèques. J'ai fini par me retirer pour cause de «grand-mérisation». Maintenant, je suis une simple usagère !

Je suis très attachée aux espaces jeunesse, BD et documentaires. Je ne suis pas une grande lectrice de romans. Je repars souvent avec plus de livres que prévu, notamment des bandes dessinées documentaires, que je trouve accessibles et passionnantes.

Je préfère ne pas penser à la bibliothèque du futur.
J'aime beaucoup la bibliothèque du présent. Disons que je ne suis pas très accueillante avec tout ce qui est artificiel. Voilà. **J'aime tout ce qui est «incorporé».**



La bibliothèque du futur,
c'est un lieu culturel
où il y a de l'humanité.

Le fait d'être une équipe
nombreuse, avec des gens
de tout horizon, c'est ça
qui est riche !



VALÉRIE

Je suis bénévole à la bibliothèque depuis une vingtaine d'années. Par ailleurs, je suis infirmière à l'hôpital.

Je participe à la lecture aux maternelles et ça, c'est quelque chose de magique. Au départ, j'étais très timide, j'avais peur de faire la lecture à voix haute.

Mais quand je suis arrivée à la bibliothèque, on m'a proposé des formations autour de la lecture à voix haute. J'ai pris confiance en moi et maintenant je participe avec bonheur à la lecture aux élèves de maternelle. Et ça, c'est une expérience super enrichissante. Ils lâchent tout, ils sont très spontanés, contrairement à nous.

Pour moi, la bibliothèque du futur doit continuer à développer tout ce qui est animations et rencontres avec les publics.

Une bibliothèque, ce n'est pas juste des étagères avec des livres. C'est un lieu de rencontres intergénérationnel. À Taluyers, ça a fait un bond ces dernières années et il y a de plus en plus de participants aux animations. Ce n'est pas toujours évident de trouver des idées d'ateliers, mais le fait d'en discuter entre nous, on arrive à faire des choses incroyables en fait.

J'ai fait une belle rencontre ici, c'est Sophie. Elle a amené son dynamisme, sa créativité. Elle booste l'équipe pour qu'on fasse des formations. C'est quelqu'un qui fait prendre confiance en soi, qui motive son équipe. Je suis plutôt timide et réservée, mais quand on fait des animations, on se lâche. S'amuser, se faire plaisir, c'est aussi ça qui est important. Prendre du plaisir des deux côtés, pas seulement le public qui vient, mais aussi nous.

ANOUK

Je suis installée sur la commune depuis 2011. Je fréquente avec grand plaisir la bibliothèque depuis plusieurs années parce que j'ai un petit loulou qui adore passer du temps ici. On vient à pied, c'est super agréable. Avec le petit, on peut passer des heures le mercredi et après l'école, parce qu'on adore fouiller, prendre du temps, chercher. J'ai toujours été acquise à la lecture, à la beauté du livre. Ça vient de ma maman. Je dévorais les livres quand j'étais petite. Et quand je suis devenue maman, c'était une évidence pour moi de mettre des livres dans les bras de mon tout petit. **Je pense que le fait de devenir maman, ça a décuplé cet engouement et cette passion du livre et des histoires.** Et puis, ça réagit en face, donc c'est super gratifiant.

Si ça ne tenait qu'à moi, **la bibliothèque du futur serait le lieu de la cohésion.** Que le livre puisse être un vecteur à la fois de connaissance mais aussi de bienveillance. Ce fameux lieu où tout serait permis, tout serait possible, où on pourrait tout se dire dans la politesse et dans le respect de chacun. Un lieu où chacun pourrait apporter son point de vue. Et je pense que ce serait **le lieu où l'on grandit positivement.**



La bibliothèque du futur serait le lieu du rassemblement, un lieu où on peut échanger pour dépasser les croyances limitantes de chacun.

Je ne rencontrerais
pas de jeunes sur le
village si je n'allais pas
à la bibliothèque.



St-Laurent d'Agné

ANNIE

Je m'appelle Annie, j'habite St-Laurent d'Agné depuis 1976. Je suis bénévole et je viens à la bibliothèque depuis 2004. La bibliothèque a beaucoup évolué. Au début, il y avait quelques rayons de livres, dans un bungalow, puis petit à petit, ça a évolué avec l'aide de la municipalité. Puis la bibliothèque s'est agrandie, Maud est arrivée et c'est encore autre chose maintenant, parce qu'il y a plein d'activités qui sont proposées et c'est très intéressant.

Moi, j'aime la vie de village. La bibliothèque est un lieu de rencontres, d'échanges.

En tant que bénévole, je ne m'occupe pas des permanences, mais plutôt de la réparation des livres. C'est du bricolage et j'aime bien me servir de mes mains. Quand on fait ça sur une demi-journée, on papote aussi. Et de ce fait, comme je suis bavarde, **on passe des bons moments en même temps qu'on travaille un peu pour la bibliothèque.**

ROMÉANE

Je m'appelle Roméane, j'habite à St-Laurent et j'ai dix ans. Maintenant, je suis bénévole mais avant, je venais à la bibliothèque pour lire. Au début, c'était pas trop mon truc, je n'aimais pas trop lire et maintenant **c'est devenu boulimique.**

Vu que j'aime bien l'histoire, la guerre, je me suis mis à lire des livres sur le débarquement, la première et la seconde guerre mondiale. Ma grand-mère m'a conseillé de lire Anne Frank. J'aime aussi Napoléon et Charles de Gaulle, parce qu'il a dit aux Français «Continuez de vous battre !».

J'aime bien lire le soir, avant de m'endormir. **Je lis pour avoir plein de rêves en tête,** être à la place des personnages. J'aime la bibliothèque, car tu peux rencontrer des personnes âgées et tu peux discuter avec.



GWEN

J'habite à Orliénas, mais je viens tous les mercredis chez ma mamie à St-Laurent et du coup j'aime bien passer à la bibliothèque pour passer du temps avec mes copines et lire des livres. C'est un moment où tes parents ne te crient pas dessus, **c'est un moment détendant où personne n'est là pour t'embêter et comme ça, tu peux être tranquille dans ta bulle.** Avant, je détestais lire, mais depuis que j'ai fait une soirée pyjama chez Roméane, j'avais amené un livre et ça m'a obligée à lire. Et maintenant, tous les soirs, je lis. Moi qui ne dormais jamais, maintenant **je dors beaucoup mieux** parce que lire, ça me permet de me fatiguer les yeux. Si je commence un livre, je suis obligée de le finir. Même si c'est l'heure de manger, je dois finir mon livre.

Je participe aussi aux animations de la bibliothèque. Au lieu de t'ennuyer chez toi, tu peux faire une activité, tu t'amuses quoi. **Quand on est fille unique, c'est super important cet endroit.**



Tout le monde ne sait pas se servir des outils numériques. Dans le futur, il faut qu'on puisse toujours réserver sur place, sur papier.

GEORGETTE

Je m'appelle Georgette, j'habite à Saint-Laurent d'Agné depuis 1972 mais je suis née à St-Andéol. On a créé la bibliothèque dans les locaux du «Club des barres», dans une alvéole. Puis on a eu une deuxième alvéole pour pouvoir accueillir les enfants de la maternelle. Nous avons déménagé dans les locaux de la mairie. Il y a eu de gros travaux, puis on a eu deux salles de classe. Depuis l'inauguration en 1994, beaucoup de choses ont été faites. Il y a eu le printemps des poètes, la dictée de la bibliothèque, etc. Avant le réseau, avec la communauté de communes, on faisait également une exposition chaque année à la salle Jean Carmet où chaque bibliothèque avait un stand et une animation.

Le réseau fonctionne bien, on peut tout réserver en ligne. Avec le réseau, on peut demander des livres qui ne sont pas dans notre bibliothèque. En ce moment, je suis en train de relire «La condition humaine» de Malraux que j'ai pu trouver à la bibliothèque d'Orliénas. **Les ouvrages classiques, on les conserve pas à la maison car on n'a pas assez de place.** Nous les personnes âgées, on s'embrouille un peu avec le numérique. Dans le futur, il faut qu'on puisse toujours continuer à pouvoir réserver sur papier.

Rontalon

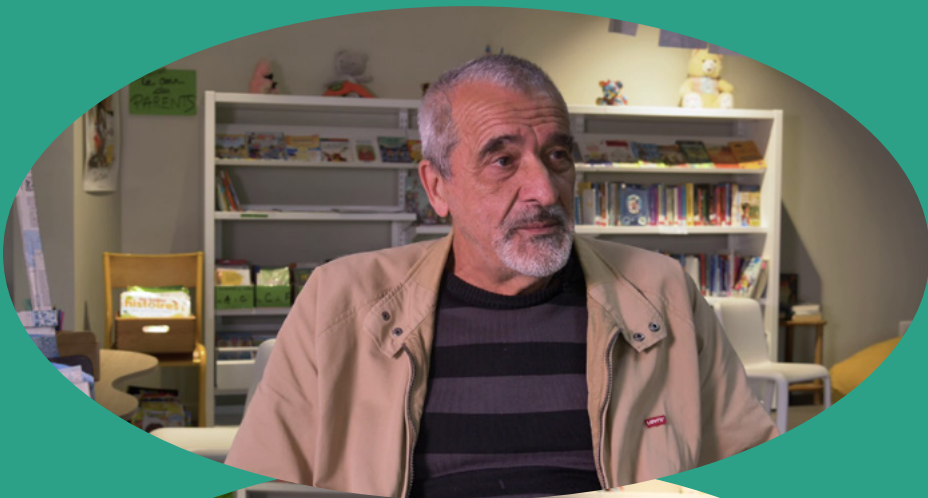
MARIE-PAULE

Je suis de Rontalon et j'ai connu la création de la bibliothèque puisque c'est ma mère qui en est à l'origine. C'est au moment où mon père est devenu maire de la commune qu'ils ont découvert que le bibliobus du département venait déposer des caisses de livres à la mairie. Elles restaient dans un coin du secrétariat. Ils ont eu l'idée de le mettre à disposition des habitants en ouvrant un placard dans la salle des mariages. Le placard était ouvert le dimanche matin, après la messe. Après, la médiathèque a pu avoir une salle dédiée et puis les locaux dans lesquels nous sommes actuellement. Ces locaux qui sont l'ancienne cantine du village où je venais manger enfant. Puis petit à petit, les permanences se sont développées et le travail avec les classes s'est mis en place. Maintenant, la médiathèque est ouverte de nombreux jours de la semaine, avec une salariée qui est là sur un temps relativement important, ce qui a permis de développer encore plus d'activités et d'animations.

Rontalon est un petit village où il n'y a pas énormément de choses. **La médiathèque joue un rôle central**, c'est un lieu de rencontres pour les gens. Je me suis souvent rendue compte que, **pour les nouveaux habitants, c'était leur première porte d'entrée dans le village**. Souvent, la première chose qu'ils font, c'est de venir s'inscrire à la médiathèque. Ces nouveaux habitants apportent d'autres compétences. On a par exemple la chance d'avoir deux personnes dans le village qui sont passionnées de jeux de société collectifs et depuis quelques temps, elles organisent des soirées jeux à la médiathèque et ça, c'est des belles rencontres.

Lorsqu'on fait des animations, c'est pas forcément un public de lecteurs ou lectrices. Il y a d'autres personnes qui viennent à ces moments-là et ça aussi c'est très intéressant. **C'est important que chaque village ait sa médiathèque, son lieu de culture, mais il faut avoir des moyens.** Vu le contexte actuel, on espère que ça va rester dans les priorités des budgets municipaux de faire vivre ces lieux. **Ça vaut le coup de se bagarrer. C'est un combat important pour moi.** Mes parents étaient paysans, agriculteurs à Rontalon. Ils ont manqué de livres, ils n'ont pas eu cette chance. Donc, ils nous ont toujours incité, poussé à lire. Donc oui, je pense qu'il y a cet atavisme un peu familial.





JEAN-MICHEL

Je suis retraité. J'ai fais pas mal de jobs. Le dernier en date, c'était vitrier. Je suis à Rontalon depuis un an. La médiathèque, c'est un espace de liberté, on peut farfouiller et emprunter des livres.

Avant, je ne lisais pas du tout et je suis devenu un lecteur presque compulsif. **C'est parce que la médiathèque est à 100 mètres de chez moi, c'est pratique.** Donc j'y suis allé une fois par curiosité et puis je me suis fait prendre au jeu. **Et Catherine sait tout sur tout, elle est toujours de bons conseils !** Et petit à petit, je me suis rendu compte qu'à la médiathèque, il y avait énormément d'activités. Récemment, c'était sur le jazz, bientôt, ce sera sur les échecs. Ça nous élargit l'esprit, j'apprends à chaque fois quelque chose de nouveau. **Il ne faut rien changer !**



SOPHIE

J'habite à Rontalon, je suis assistante maternelle et donc je viens régulièrement à la médiathèque. C'est essentiel, parce que je travaille avec des enfants de bas âge et c'est tout petit qu'on leur donne le goût de la lecture. **C'est étonnant, mais les tout petits tournent déjà les pages comme il faut et semblent s'intéresser au contenu.**

Il y a beaucoup de livres sur lesquels je reviens souvent, parce que les enfants adorent la répétition. À la médiathèque, il y a aussi des livres en gros caractères et j'ai l'occasion d'en choisir pour mon père qui en a besoin.



Pour moi, la bibliothèque
du futur est hybride.
J'aimerais bien un lieu qui
mélange une bibliothèque
et un café.

CLÉO

Vivre sans livres, c'est quand même dommage, parce que **ça peut donner à une compréhension différente du monde qui nous entoure.** Une meilleure compréhension de soi-même aussi. On échange souvent sur nos lectures. On n'aime pas forcément la même chose, mais globalement, ça se rapproche. On se prête des livres, et on essaye de brancher nos autres amies sur la lecture, mais ça ne marche pas trop, mais au moins on essaye.

Pour moi, la bibliothèque du futur, elle est hybride. J'aimerais bien un lieu qui mélange bibliothèque et café. Bon, il ne faut pas salir les livres, mais ça pourrait faire rentrer encore plus de gens qui viendront à la base parce qu'ils ont envie d'un cookie, pour finalement repartir avec un livre. Et puis même, c'est une idée sympa, comme ça, tu peux boire ton chocolat chaud avec ton plaid en lisant un livre en hiver. C'est cosy.

ELORA

Moi j' imagine plutôt **un lieu avec énormément de plantes et de verdure.** Je trouve que ça donne une atmosphère chaleureuse.

ANNA

Je m'appelle Anna, je suis brésilienne et j'habite ici à Rontalon depuis 65 jours. J'habite à même pas trois minutes de la médiathèque et du parc. **Pour moi, c'est un cadeau de la vie.**

J'ai une fille de huit ans. On a décidé de ne pas avoir d'écrans à la maison et de laisser l'imagination venir par la lecture. Cette médiathèque, c'est vraiment un cadeau pour nous. **C'est comme notre salon.** Avant, on habitait dans une grande maison au Canada et maintenant nous avons un petit appartement, mais on a un salon juste à côté ! En plus, Cathy, je ne sais pas s'il y a un mot qui va la définir, mais elle a de l'énergie, et ça déborde sur les bénévoles et sur le lieu. C'est lumineux, c'est magique.

Je suis là depuis 65 jours, j'ai déjà fait des ateliers de musique, des ateliers pour les enfants, des jeux de société, j'ai vu un spectacle de théâtre magnifique... On a besoin d'un agenda quand on habite ici !

**Mon plus grand rêve,
ce serait que tous les
enfants aient accès
à un lieu comme ça.**



Chaussan

DELPHINE

J'habite à Chaussan et je suis une utilisatrice assidue de la bibliothèque. Ça évite d'accumuler beaucoup de livres chez soi parce qu'on n'a pas toujours la place. Ça permet aussi de rencontrer des gens. Mes enfants ne vont plus à l'école ici et **ça me permet de garder des liens avec les gens du village et de rencontrer les nouveaux habitants.** Donc c'est vraiment un plus dans un village.

Depuis de nombreuses années, je suis aussi bénévole. Je fais une permanence par mois et je participe à l'accueil des classes de l'école. La permanence du dimanche matin est très appréciée par les gens, qui viennent d'autres communes. Sur la commune, je commence à connaître les goûts en lecture des uns et des autres. Et on fait plein d'échanges, on se file plein de tuyaux sur les livres. Humainement, je trouve que c'est très riche parce que sinon la lecture, ça a vite un aspect solitaire. Je fais souvent le parallèle avec le discours qu'on entend «Les jeunes sont toujours sur leurs écrans». **Comme n'importe quel outil, ça dépend comment on l'utilise.**

La permanence
du dimanche matin
est très appréciée par
les gens, qui viennent
d'autres communes.



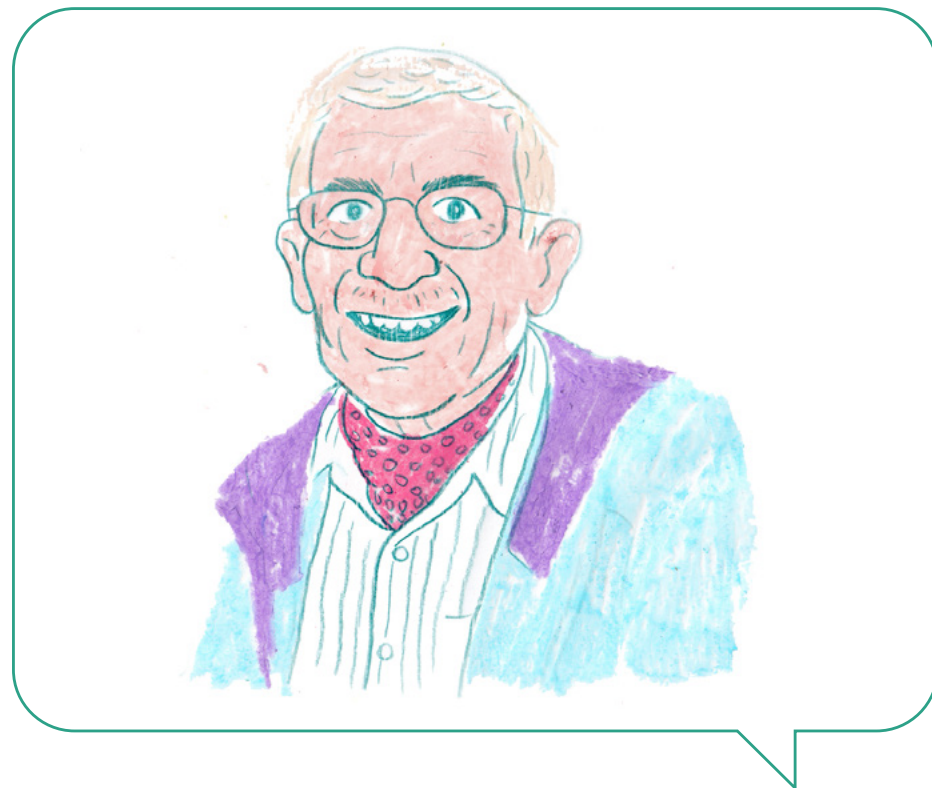
GISÈLE

J'habite sur la commune de Chaussan et je suis assistante maternelle. Je fréquente les bibliothèques du réseau plusieurs fois par mois et notamment celles de Chaussan et de Soucieu. Ce qui m'anime principalement, c'est le fait de pouvoir accompagner les tout petits que je garde ici dans leurs découvertes. Les illustrations sont importantes. Ils sont très intéressés par les couleurs, les formes et les personnages. On se rend compte que, **dès le plus jeune âge, la lecture est un support très important.** Ça développe des capacités au niveau des émotions, au niveau du langage, des apprentissages. Pour moi, c'est important de pouvoir partager ces moments avec eux et puis de les accompagner aussi en dehors de la maison.



CLAUDE

Je ne viens pas très souvent à la bibliothèque parce que ma femme est permanente ici et me propose beaucoup de livres. Je passe beaucoup de temps à lire, mais je ne lis pas vite non plus. Donc, je ne dévore pas énormément de livres, mais j'en lis au moins un par semaine. Je m'intéresse aux livres historiques, aux biographies et autobiographiques, énormément. Je me souviens avoir lu l'autobiographie de Michelle Obama qui m'avait passionné à l'époque. Et puis finalement, avec le réseau des bibliothèques, c'est assez facile d'emprunter. J'ai toujours deux ou trois livres qui m'attendent. À l'époque, je passais davantage de temps dans les librairies. J'achetais les livres, mais je ne tombais jamais sur les bons. Maintenant, **je préfère passer par une bibliothèque.**



St-Sorlin

DANIÈLE

Je m'appelle Danièle et j'habite St-Sorlin depuis que je me suis mariée. Ça fait 50 ans que je connais ce beau pays. Pour être honnête, la bibliothèque, je ne m'y intéressais pas. N'étant pas une grande lectrice, ce que j'avais sous la main me suffisait. Et puis, **l'ouverture à tout le monde m'a décomplexée**. Je me suis dit que d'autres personnes, qui comme moi, ne lisent pas beaucoup, viendraient à la bibliothèque. Et puis la deuxième raison qui m'a fait venir, c'est que, par toutes ces activités, la bibliothèque faisait de la concurrence au club dont je suis responsable sur l'animation. Ça m'a titillé un peu, donc je suis allée voir. Et puis finalement, je me suis rendue compte que ce n'était pas une concurrence mais une ouverture. Ça permet de toucher d'autres publics.

J'ai récemment découvert des auteurs comme Davodeau. Et j'ai vraiment découvert à la fois un graphisme et une pensée qui m'intéressaient. Ce qui me manquerait sur le territoire, ce serait plus un lieu de discussion et d'échanges, peut être autour de la philosophie, mais peut-être que la bibliothèque pourrait le faire ?



La lecture a pris une place beaucoup plus importante ces temps-ci, car les médias étaient trop présents et les informations fatigantes.



ELIO

Je m'appelle Elio et j'habite juste à côté de la bibliothèque. Je viens ici surtout les samedis, car maintenant j'ai collège le mercredi. **Soit je viens jouer aux échecs, soit je viens lire et prendre des livres.** Généralement, j'emprunte des One Piece, des BD et certains romans parfois. Il y a un an, les One Piece étaient beaucoup réservés, donc je galérais à les trouver. Le plus long, c'était d'attendre les réservations, mais ça va. J'aime quand il y a du monde à la bibliothèque car on peut parler avec les personnes qu'on ne connaît pas, même des adultes.



Il y a un lien fort entre les résidents de l'EPHAD et les bibliothécaires. Et l'échange est très constructif.

Mornant

PASCALE

Je suis responsable de l'animation à la maison de retraite de Mornant depuis une quinzaine d'années. **Nous avons mis en place un partenariat avec la médiathèque**, qui dure depuis plus de dix ans. Les bibliothécaires viennent tous les quinze jours proposer des livres aux résidents qui le souhaitent. Elles passent de chambre en chambre et en échange, on achète un stock de 30-40 livres par an. Il s'agit de livres en gros caractères, puisque nos résidents ont besoin de ce format de police pour pouvoir lire correctement. Ici, nous avons un atelier de médiation artistique où les résidents viennent s'exprimer par la peinture, le dessin ou le collage. Parfois, nous avons besoin de livres d'artistes et les bibliothécaires nous apportent certaines références en relation avec les sujets abordés en atelier. Et puis elles participent aussi à la semaine bleue : le quizz intergénérationnel, la dictée... Et on a toujours beaucoup de succès avec ces activités !

La venue des bibliothécaires est attendue des résidents, qui aiment ce rapport à la lecture, à la culture. Nous aussi, on tient vraiment à ce que ce lien perdure. Certains résidents vont même avec leur famille se rendre à la médiathèque, puisque c'est accessible aux personnes à mobilité réduite. Donc on est super contents. On trouve que ce service est important et on espère qu'il dure le plus longtemps possible, **et que la lecture et les livres restent au centre des préoccupations de l'humain.**

JACQUES

Ça fait plus de trois ans que je suis résident à l'EPHAD et j'apprécie beaucoup la bibliothèque et les dames de la bibliothèque de Mornant. **Elles sont remarquables avec moi, parce que je suis un grand lecteur et un lecteur difficile.** Je leur demande souvent des bouquins et elles me les apportent. Récemment, elles m'ont apporté la dernière parution de Brassens. Les gens sont étonnés quand on parle des œuvres complètes de Brassens, parce qu'ils croient que Brassens n'est qu'un auteur de chansons. Pas du tout. La chanson est venue beaucoup plus tard, à partir des années 50. Je m'en souviens d'ailleurs. J'ai fait deux ans de régiment au Maroc, dans les tirailleurs marocains et j'avais un copain qui portait une grosse radio sur le dos et j'ai entendu une chanson que je n'avais jamais entendue, c'était de Brassens.

Un p'tit coin d' parapluie,
Contre un coin d' paradis.
Elle avait quelque chose d'un ange,
Un p'tit coin d' paradis,
Contre un coin d' parapluie.
Je n' perdais pas au change pardi !

Elisabeth commence à connaître mes goûts. Je leur donne à chacune un surnom. La petite, je l'appelle «La cédille». La bibliothèque, c'est très important pour moi. **Et je trouve qu'on oublie de mettre en avant les bibliothécaires, qui en allant dans les maisons de retraite, rendent énormément de services.**

J'ai passé quinze jours
formidables avec
Brassens, grâce à la
bibliothèque de Mornant.





Maintenant,
les bibliothèques
sont des lieux de vie
et c'est formidable !

JOCELYNE

Je m'appelle Jocelyne, je suis retraitée de l'éducation nationale et je suis à Mornant depuis peu de temps. Je vais à la médiathèque à pied, mais il m'arrive d'aller dans les autres bibliothèques du réseau, notamment pour chercher les nouveautés ou pour participer aux actions et aux spectacles. **J'ai décidé de m'inscrire au comité de lecture, parce que j'avais tendance à toujours aller vers les mêmes livres.** Le comité propose une vingtaine de livres, puis on lit ce qu'on veut. Ça permet de faire de très belles découvertes que je n'aurais sûrement pas faites seule. L'échange avec les autres membres du comité est aussi très enrichissant. Après, on diffuse des comptes rendus et les usagers tiennent compte de nos avis.

La lecture est très importante, surtout pour les enfants. C'est une ouverture aux autres, une ouverture sur le monde. En tant qu'ancienne prof de lettres, **je me suis battue toute ma carrière pour promouvoir la lecture auprès des ados.** Les bibliothèques sont donc des lieux très importants et ce réseau est extraordinaire, avec énormément de choix, des livres qui circulent, la gratuité, etc. Avant, j'habitais dans une commune française de taille équivalente, mais c'était des conditions lamentables. Ici, c'est rêvé, c'est beau, même les autres bibliothèques du réseau sont belles. Le réseau permet aussi la rencontre entre les générations. Pour les anciens comme moi, ça leur permet de rencontrer des jeunes. D'ailleurs, il faut arrêter de dire que les jeunes de maintenant ne lisent plus, qu'ils ne s'intéressent à rien, c'est totalement faux. On avait l'impression autrefois que les bibliothèques, c'était un endroit où il ne fallait pas parler, il ne fallait pas faire de bruit, etc. Maintenant, ce sont des lieux de vie et c'est formidable ! Merci, merci.

ALAIN

Je m'appelle Alain, j'habite à Mornant et je connais la bibliothèque depuis 30 ans. Je m'y sers très, très régulièrement. Je souffre un peu d'insomnie, donc j'avale les livres, puis je les note. Il m'est arrivé de reprendre une deuxième fois un livre que j'avais lu il y a quinze ans par exemple. Et depuis que je tiens cette comptabilité, j'en suis à 750. J'ai deux petites filles qui avalent les livres. Mais quand on inculque aux enfants la lecture, c'est quelque chose de magique. **Ça crée un développement chez l'enfant qui est remarquable.** C'est mieux que Tik Tok par exemple.



JULIETTE

Je m'appelle Juliette, j'ai onze ans et je viens très souvent à la bibliothèque pour choisir des romans ou des BD. Le soir, je n'arrive pas à m'endormir si je ne lis pas une quinzaine de minutes. Et je relis souvent au réveil. **Je ne me sépare jamais de ma carte de bibliothèque, je l'utilise parfois comme marque page.** Je vais souvent sur le site du réseau des bibliothèques pour regarder si mes réservations sont arrivées, pour vérifier si certains livres sont en rayon, **et même pour laisser des commentaires sur certains livres que j'ai lu.** Le livre qui m'a marqué récemment, c'est Eden. C'est l'histoire d'une jeune fille qui a été abandonnée, placée en foyer et qui n'accepte pas ses nouvelles familles. Mais elle se lie d'amitié avec plusieurs chats d'un de ses voisins.

Chassagny



NICOLE

J'habite à Chassagny et je vais avoir 72 ans. Je vais à la bibliothèque depuis très longtemps, j'ai même participé à l'ouverture il y a au moins 25 ans, je ne sais plus.

J'étais à ce moment-là, bénévole de la bibliothèque. On avait juste une petite pièce et puis au fur et à mesure, ça s'est agrandi. Maintenant, je ne suis plus bénévole, j'y vais juste en tant qu'utilisatrice, mais j'ai pu assister à la mise en place du réseau. J'ai tout de suite pensé que c'était très positif parce qu'on pouvait avoir accès à des livres auxquels on n'avait pas accès avant. Maintenant, avec les années, je vois aussi des limites.

Je fais aussi partie de Bouillon de lecture, un comité qui se réunit dans une bibliothèque différente à chaque fois. Je suis aussi beaucoup branchée lecture avec des copines. **On va ensemble à la bibliothèque, on se passe les livres, on en parle.** On se passe les livres, parfois sans le dire à la bibliothèque, parce que c'est vrai que ce n'est pas ouvert très souvent. Donc voilà, on s'arrange. Je sais qu'ils n'aiment pas trop ça, car ça fait baisser leurs statistiques.

ESTELLE, LUKA ET MATHIS

Moi c'est Estelle et je suis avec Luka et Mathis, mes deux garçons. On habite à Chassagny et on ne bouge pas trop sur le réseau, on est un peu chauvin. C'est une volonté, parce qu'**on se dit que si on n'y va pas, à force, il n'y aura plus de bibliothèque.** Donc on reste sur notre bibliothèque.

On n'y va pas que pour chercher des livres, on y va souvent pour voir les bénévoles. Pendant que les garçons cherchent des livres, on papote, on prend des nouvelles. C'est un moment convivial en fait. C'est des gens qui prennent de leur temps pour faire vivre la bibliothèque, donc on en prend un peu de temps pour leur rendre visite. Et puis c'est bien pour les garçons, ils voient d'autres personnes du village que ceux de l'école. Quand on est arrivés à Chassagny, c'est Luka qui allait à la bibliothèque avec l'école. C'est les garçons qui m'ont fait aller à la bibliothèque, c'est important de le dire.

On prend un peu
de notre temps
pour rendre visite
aux bénévoles.



St-Andéol-le-Château

ELISA

Je m'appelle Elisa, j'ai dix ans et j'aime beaucoup lire. Je viens dans cette bibliothèque et aussi celle de Saint-Jean. Quand je viens ici à St-Andéol, des fois j'aide les bénévoles. Je marque les personnes qui viennent, je range, je raconte aux enfants les livres qui me plaisent. J'ai beaucoup de coups de cœur. En BD, il y a le Grimoire d'Elfie qui m'a beaucoup marqué. Les dessins sont très réussis et je trouve l'histoire très bien. **Dans la bibliothèque de mes rêves, y aurait un coin avec du feu, des poufs. Il y aurait des jeux de société, un coin pour dessiner et un endroit pour jardiner.**



ELAIA

Quand je viens ici, soit je prends un livre et je le ramène chez moi parce que j'ai une carte de bibliothèque, ou alors je reste ici pour le lire. Je lis un peu de tout, et surtout les livres autour de l'équitation. Des BD aussi, comme Enola ou Les carnets de Cerise.

EDEN

Avant, je prenais beaucoup de BD, maintenant, j'aime plus les mangas. J'aime bien One Piece.

ROBIN

Moi je prends des livres et je les ramène chez moi. Je ne lis pas souvent sur place. Je prends beaucoup des mangas et aussi quelques BD, et ma série préférée, c'est My Hero Academia. Ça vient juste de finir avec le tome 42. Du coup, j'ai commencé One Piece, mais j'ai presque fini. J'en ai lu 103 en quatre mois. **Ce qui est bien, c'est que grâce aux réservations, on peut les faire venir ici.**



Chaque enfant qui ouvre
un bouquin plutôt que
d'aller sur un réseau social,
c'est gagné pour moi.

LAURENCE

J'habite à St-Didier-sous-Riverie et je fréquente un peu la bibliothèque de St-Didier pour emprunter des livres, et beaucoup la bibliothèque de St-Andéol, qui est ma bibliothèque de cœur, que je connais depuis 1993. Je suis venue la toute première fois à l'assemblée générale de la bibliothèque de St-Andéol-le-Château en 1993, et je suis restée en tant que bibliothécaire pendant quelques années, mais aussi comme lectrice. **Ici, il y a un dynamisme qui est extrêmement important.** Ça foisonne d'idées, de réalisations. Mes petits-enfants peuvent rester des heures ici. Ils sont d'un calme olympien, c'est impressionnant. C'est l'amour de la lecture. Ils sont captivés.

Quand j'étais petite, on n'allait pas trop à la bibliothèque. On avait des livres, parce que mes grands-parents en offraient : la comtesse de Ségur, des livres de la Bibliothèque Rose et verte. Les enfants de maintenant, j'ai l'impression, n'ont pas les mêmes envies de lecture que nous. L'époque a changé. **Les envies, les besoins des enfants sont pas les mêmes. Et je pense aussi que le monde de l'édition a changé.** Il y a beaucoup plus de choix, une palette beaucoup plus grande, des auteurs qui sont plus imaginatifs.

CÉCILE

Nous fréquentons la bibliothèque de St-Andéol-le-Château de façon quasiment hebdomadaire, soit toutes ensemble, soit Louise vient toute seule. Louise réserve aussi beaucoup de livres, via le portail en ligne du réseau et du coup, on a constamment une bonne dizaine de livres à la maison toutes les semaines. **On fait beaucoup marcher la navette entre les bibliothèques pour faire arriver les livres à St-Andéol.**

Et on essaie de venir aussi à chaque fois qu'il y a des manifestations et il y en a de plus en plus. Ça fait plusieurs années qu'on vient pour Noël avec les ateliers qui sont proposés : confection de sablés, activités manuelles, etc. C'est une matinée qui est super conviviale et qui anime le village. Je ne suis pas inquiète de savoir Louise à la bibliothèque toute seule. Elles viennent aussi à la bibliothèque avec l'école, écouter des histoires qui sont lues par les bénévoles de la bibliothèque et ça aussi c'est un moment qui est appréciable.

Dans la bibliothèque de mes rêves, il y aurait une cheminée pour pouvoir s'installer et lire tranquillement au coin du feu.

ADÈLE

Il y aurait beaucoup, beaucoup de livres, plein d'espace, un endroit où il y a plein de poufs. Ou l'hiver il y a le chauffage et des ventilateurs l'été.

LOUISE

Quand j'étais petite, on me racontait plein d'histoires et j'empruntais beaucoup de livres. J'aime aider les dames à ranger, enregistrer les prêts.

On est toujours super bien accueillies à la bibliothèque !



Offrez des livres,
c'est le meilleur
des cadeaux !



AMÉLIE

Je m'appelle Amélie, j'ai 36 ans. On a déménagé il y a trois ans pour le Nord de la France, mais je suis née et j'ai grandi ici, à St-Andéol. On revient pour les vacances et **dès qu'on arrive, on passe à la bibliothèque en premier pour chercher les livres pour la semaine.** Pour choisir mes livres, je lis la première phrase du livre. Ça donne le ton tout de suite.

Ici, je connais toute l'équipe du lieu. De toute façon, on ne peut pas venir ici sans boire un café, sans parler avec tout le monde... On devrait tous pouvoir accéder à la culture sans qu'il y ait de notion d'argent. Les bibliothèques sont aussi des lieux de mixité où toutes les populations se retrouvent. **Le livre, c'est quelque chose qui nous ouvre, qui nous fait découvrir autre chose.** Quand on est dans des petits villages comme ça, on ne connaît pas le monde. Et du coup, ça permet de savoir comment ça se passe ailleurs, les histoires des autres. **Ça développe l'empathie.**

Je travaille avec des enfants porteurs de handicap et je veux leur transmettre notre amour de la lecture. Je leur prête des livres discrètement. Je trouve qu'il y a de super livres où justement on apprend la tolérance, le respect de l'autre. Je trouve que le livre, c'est une bonne façon de donner un exemple de ce qui est possible en termes de tolérance et de vivre ensemble. Je me sers pas mal des livres de Baptiste Beaulieu sur ça et c'est vrai, quand on est dans des petits villages, si on se sent un peu différent, c'est pas facile de trouver d'autres gens qui peuvent nous ressembler. **Dans les livres, il y a souvent des personnes auxquelles on peut s'identifier.**

St-Maurice-sur-Dargoire

THIBAUT

Je m'appelle Thibaut, j'ai 28 ans et je suis arrivé sur Chabanière en 2021. J'ai rapidement intégré la bibliothèque de mon village, celle de St-Maurice, d'abord avec l'atelier des échecs. Je fais venir les livres ici, mais je vais aussi sur le réseau pour farfouiller en rayons. Puis, ce qui est bien sur le portail, c'est l'agenda. Je me rends aux évènements qui m'intéressent.

Quand je suis arrivé ici, je ne connaissais personne. Et quand on ne connaît personne, on cherche à en connaître. Donc on s'ancre un peu dans les dynamiques locales. **Je suis plutôt orienté sur les livres audio**, car lire me demande un effort considérable. L'audio, c'est intéressant, car ça demande une autre attention. Honnêtement, je suis pas gestion multitâche, donc ça veut dire que je ne peux pas écouter un livre audio en faisant la vaisselle par exemple. Durant ma scolarité, j'avais une AVS qui faisait en sorte de me focaliser soit sur le cours, soit sur ce que j'allais dire, donc c'est pour ça que le livre audio me correspond vraiment bien, parce que ça me permet de me concentrer uniquement sur une chose. J'écoute surtout le soir. Je trouve que c'est mieux que de regarder un navet à la télé. J'aime beaucoup Laurent Gounelle. C'est plutôt des livres orientés philosophie, mais ça permet de se remettre en question et de mieux appréhender les obstacles de la vie.



Le livre audio me correspond bien, parce que ça me permet de me concentrer sur une seule chose.

Quand on voit le nombre
de livres qu'Emma lit
par jour, je suis contente
d'avoir accès à la
bibliothèque !



JULIE

Je m'appelle Julie, je suis avec ma fille, Emma, dix ans et on va régulièrement à la bibliothèque de Saint-Maurice. **On a fait une belle rencontre, c'est notre bibliothécaire qui s'appelle Marie.** C'est un vrai amour en fait. En achetant les nouveautés, elle réfléchit à ce qui plairait à ses lecteurs. Et donc, elle a régulièrement des idées pour Emma. Je trouve qu'elle est très attentionnée et en plus, elle cible bien. L'abonnement est gratuit, et quand on voit le nombre de livres qu'elle lit par jour, je suis contente d'avoir accès à la bibliothèque et qu'elle puisse lire autant de livres qu'elle veut. Moi je ne suis pas lectrice, mais ce qui est fou, c'est que depuis qu'elle est née, je lui lis des livres le soir avant de s'endormir. Et puis maintenant, un soir sur deux, on a un petit rituel du soir, on lit un roman ensemble.

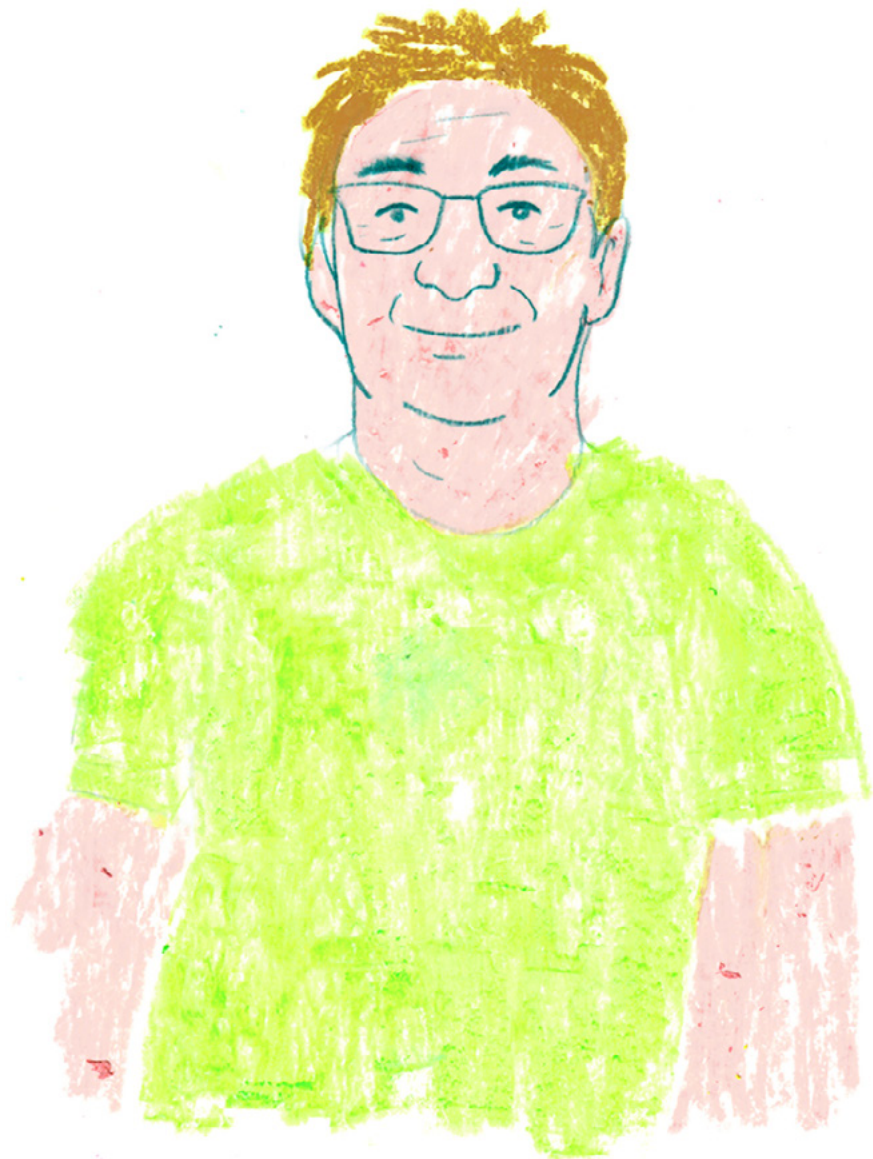
EMMA

J'aime bien aller à la bibliothèque. Il y a plein de livres. On peut lire les livres sur place, on peut en emprunter et on découvre plein de trucs. J'ai découvert Sorcières, Sorcières. Dans la bibliothèque du futur, j'aimerais bien qu'il y ait un écran avec tous les livres qui peuvent être empruntés. Et quand on appuie sur le livre, il arrive tout seul, pour éviter de le chercher dans les rayons. J'aimerais aussi que ce soit rangé par thèmes, avec par exemple les sorcières, les sirènes et les dragons.

St-Didier-sous-Riverie

DENIS

J'habite à Chabanière et je suis technicien de production dans la pharmaceutique. Avec ma famille, nous fréquentons régulièrement le réseau des bibliothèques, parfois, c'est simplement pour les découvrir. Mon fils est un gros lecteur. On réserve aussi des livres en ligne de chez nous. Parfois, il va la bibliothèque. Il embête la bibliothécaire pendant un petit moment et il regarde ce qu'il peut réserver. Dès fois il veut trop commander ! Moi, j'emprunte surtout des BD et ma femme participe à «Enquêtes à Chabanière». C'est bien d'avoir ces bibliothèques de proximité et d'avoir ce réseau. On peut commander sur tout le réseau, et **ça évite de courir loin, mes enfants peuvent y aller à pied.**





Le réseau des bibliothèques fonctionne en complémentarité, et ça ressemble beaucoup aux relations entre les humains. C'est une belle image.

NATHALIE

J'ai 54 ans, je suis fonctionnaire et je suis médiatrice familiale. J'ai habité longtemps sur le territoire et j'ai fréquenté les bibliothèques du réseau assidûment.

La bibliothèque a vraiment une importance très grande dans mon histoire. Petite, tous les samedis matins, j'allais chercher «ma dose» de livres. Je restais très longtemps à glaner des livres et à lire sur place. Et puis je repartais avec une pile pour avoir ensuite de quoi lire tout le week-end.

Le fait que les bibliothèques de la COPAMO fonctionnent en réseau, le fait qu'on puisse prendre un livre d'un côté, le déposer de l'autre, le fait qu'on puisse faire une demande dans une bibliothèque et le récupérer dans une autre, le fait de sentir que le fond travaille en complémentarité et qu'il n'y a pas qu'une seule bibliothèque qui doit pourvoir à tous les besoins, je trouve que c'est une très belle image. **Ça ressemble beaucoup aux relations entre les humains.** C'est à dire qu'on n'est pas là pour tout savoir, mais que chacun apporte et construit avec l'autre. Et moi, à titre personnel, ça m'a permis d'aller chercher des documents sur Mornant où je travaille, puis de les rendre après à Saint-Didier où j'habitais. C'est très pratique.

Je regarde beaucoup le catalogue du réseau à titre professionnel, pour pouvoir orienter les familles avec lesquelles je travaille. Tant les parents que les enfants à qui je peux conseiller des bouquins sur des thématiques comme la timidité, la confiance en soi, l'anxiété, etc.

JEAN-CLAUDE

Je suis bénévole à la bibliothèque de St-Didier. On m'a demandé de rejoindre l'équipe quand il y a eu l'informatisation des bibliothèques et la création du réseau, car j'avais des compétences en informatique. **La création du réseau n'a pas été évidente.** Il y avait pas mal de réticences dans les équipes de bénévoles. Les gens pensaient qu'on allait perdre notre identité et nos livres : « Où est-ce que les livres vont partir ? », « quand est-ce qu'ils vont revenir ? », etc. Et finalement, les bénévoles qui étaient réticents ont reconnu l'intérêt du réseau. Nous sommes ouverts le dimanche matin et c'est une permanence qui fonctionne très bien. Il y a toujours beaucoup de monde. On voit des gens de St-Maurice qui viennent la plupart du temps à pied.

Il y a 50 ans, la bibliothèque de St-Didier, c'était quelque chose de très réduit. Les livres arrivaient dans des caisses de munitions de la seconde guerre mondiale et c'était que des bouquins sur la guerre. Et un jour, Lydia a demandé si on pouvait prendre d'autres livres et le maire à l'époque lui a répondu qu'on pouvait bien rajouter quelques livres à l'eau de rose... Les romans sont arrivés et puis petit à petit, la bibliothèque s'est ouverte aux dames. **En milieu rural, la bibliothèque est un troisième lieu de vie. Mais on a parfois des problèmes pour l'installation de ce troisième lieu.** À St-Didier, par exemple, on n'a pas la place de mettre un coin café, ni même la place de mettre un deuxième ordinateur à destination des adhérents. Dans beaucoup de communes rurales, les bibliothèques restent petites. C'est dommage, car souvent, pour financer une bibliothèque, il y a d'énormes moyens qui sont mis à disposition. **Les médiathèques pourraient être financées par plusieurs subventions de l'Etat. Je trouve que les maires n'ont pas assez conscience de cette facilité.**

Je relis les Tintin et Milou.
La pub disait que c'était
de 7 à 77 ans. Il faut que je
les lise avant d'atteindre
ma 78^e année.



